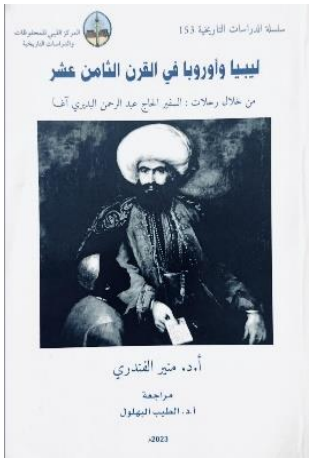


Mounir Fendri.- ***Lībyā wa ūrūbbā fī al-qarn al-thāmin ‘ashar min khilāl riḥlat al-safīr al-Ḥajj ‘Abd al-Raḥmān al-Badiri Agha*** **(Tripoli: Le Centre Libyen d’Archives et d’Études Historiques, 2023), 682p.**

منير الفندري.– ليبيا وأوروبا في القرن الثامن عشر من خلال رحلات السفير الحاج عبد الرحمن البديري آغا (طرابلس: منشورات المركز الليبي للمحفوظات والدراسات التاريخية، 2023)، 682 ص.

Le livre de Mounir Fendri, *La Libye et l’Europe au XVIIIe siècle à travers les voyages de l’ambassadeur Hadj Abderrahmane Bédiri Agha*, publié en 2023 par le Centre Libyen d’Archives et d’Études Historiques, couvre une période d’étude cruciale concernant la diplomatie et les relations culturelles principalement entre la Libye et l’Europe au XVIII^{ème} siècle. Cette œuvre magistrale de 682 pages, publiée dans la série des études historiques du Centre, est un traitement exhaustif des missions diplomatiques de Hadj Abderrahmane Bédiri Agha, l’une des figures centrales des relations entre le Maghreb et l’Europe durant cette période transformative. Mounir Fendri y combine une recherche archivistique rigoureuse avec une approche critique des sources dans les régimes politiques du monde qui influent sur la Libye et y œuvrent en irriguant l’économie politique.

D’emblée, l’auteur commence par resituer son étude dans le cadre historique de la régence de Tripoli sous la dynastie Karamanli (dynastie autonome de l’Empire ottoman ayant dirigé de 1711 à 1835 la régence de Tripoli en tant que pacha), période de consolidation d’une politique de relations diplomatiques avec l’Europe. La première partie de l’ouvrage (29-67) est constituée d’une biographie fouillée du personnage de l’ambassadeur, retraçant son parcours vers l’ascension à la cour karamanli, grâce à son éducation et à ses qualités personnelles qui lui permettent d’atteindre un haut degré de compétence diplomatique, qui fera de lui un ambassadeur efficace. Cette approche éclaire, dans une mesure qui est propre à l’histoire individuelle, les raisons et les actions de Hadj Abderrahmane Bédiri Agha dans ses différents mandats. L’auteur s’interroge ensuite sur le contexte politique et économique de la Régence de Tripoli (67-101), tout d’abord en mettant l’accent sur son importance stratégique en Méditerranée, ensuite sur le dilemme quasi ontologique du caractère exposé ainsi que sur les défis rencontrés sur le plan interne comme sur la scène internationale.

L'axe central de l'ouvrage est l'analyse systémique des sept missions diplomatiques les plus emblématiques de Hadj Abderrahmane Bédiri Agha, effectuées en Europe et dans le 'Maghreb al-Aqsa,' thème développé dans la troisième et grande partie de l'ouvrage (99-566) qui se veut son cœur analytique. La première mission, à Venise, entre 1763 et 1764, est présentée dans le détail, permettant de mieux comprendre les négociations menées ainsi que les possibles conclusions de traités commerciaux entre la République de Venise et Tripoli, par un travail de mise en perspective des protocoles diplomatiques de part et d'autre des parties prenantes aux différentes négociations résumées, les enjeux économiques prévalant pour l'une autant que pour l'autre partie.

La seconde mission, dirigée vers l'Empire autrichien entre 1724 et 1726, est examinée avec soin afin de retracer de manière précise les échos de la reconstruction historique, grâce à un travail minutieux dans les archives autrichiennes. Cet ambassadeur a dû faire face à de nombreux défis et a joué un rôle clé dans l'établissement de relations formelles entre Tripoli et la monarchie des Habsbourg.

La troisième mission en Scandinavie constitue un tournant majeur dans les relations entre Tripoli et les royaumes suédois et danois. L'analyse de ce sujet constitue un apport particulièrement novateur, étant un aspect encore mal connu de la diplomatie de la Régence de Tripoli. Mounir Fendri documente non seulement les succès diplomatiques de cette mission, mais également ses dimensions culturelles et scientifiques, comme le dialogue avec les intellectuels scandinaves comme Carsten Niebuhr.

Une quatrième mission de l'ambassadeur s'est déroulée en France en 1775, où il a eu l'honneur de rencontrer Louis XIV. La deuxième mission en Scandinavie s'est déroulée dans la période 1779-1781. Elle a été suivie par une sixième mission diplomatique en Angleterre. Enfin, le septième et dernier voyage au Maroc est réalisé en 1791 et 1792. Cette dernière mission, peu documentée, notamment en ce qui concerne sa rencontre avec le sultan du Maroc Moulay Yazid, revêt un intérêt particulier, car il est probable que Hadj ait été présent à Rabat lors de la mort de celui-ci à Marrakech en février 1792 (pp. 564-565).

Le dispositif méthodologique retenu par l'auteur se base sur la mobilisation d'une variété impressionnante de sources premières. Le recours à des revues de presse européennes du XVIII^{ème} siècle, des correspondances diplomatiques, des rapports officiels venant de différentes cours européennes est évident. L'utilisation des archives de l'Académie des sciences de Suède et des Archives nationales d'Autriche est d'un grand intérêt, offrant ainsi des perspectives originales sur les activités de l'ambassadeur.

Mounir Fendri montre un sens critique aigu dans l'accès et l'évaluation des sources mobilisées et croise les informations disponibles pour rétablir de façon cohérente les voyages de Bédiri Agha, ce qui permet de distinguer avec précision les fonctions diplomatiques officielles des activités commerciales du représentant libyen.

Au-delà de la quête de relations strictement diplomatiques, l'auteur explore bien sûr les échanges culturels et intellectuels qui sous-tendent les missions de Hadj Abderrahmane Bédiri Agha. Mounir Fendri montre scrupuleusement les interactions de l'ambassadeur avec les savants européens mais aussi la place qu'il occupe dans les échanges scientifiques et culturels qui se nouent entre la Libye et l'Europe, en témoigne une attention particulière au contenu des rencontres de Hadj Abderrahmane Bédiri Agha avec les intellectuels scandinaves et à leur curiosité mutuelle. L'auteur explore également les aspects humains des voyages de l'ambassadeur, analysant ses perceptions des sociétés européennes et ses efforts pour présenter la culture libyenne à l'étranger. Cette démarche permet d'humaniser le discours diplomatique, invitant à saisir les expériences personnelles et à comprendre les engagements culturels des protagonistes de ces rencontres.

L'apport de ce livre à l'historiographie est considérable. Il permet de combler un vide important dans la littérature sur les relations libyo-européennes au XVIII^{ème} siècle et de livrer l'analyse la plus aboutie à ce jour sur ce sujet. Mounir Fendri nous propose ainsi un portrait nuancé d'un diplomate maghrébin évoluant dans les cours européennes et interroge les stéréotypes associés aux relations entre le Maghreb et l'Europe à cette période. L'ouvrage montre par ailleurs l'intérêt d'adopter une démarche multi-archivistique pour reconstruire l'histoire des relations diplomatiques. Il pourrait servir de modèle pour les recherches futures effectuées dans ce domaine. La volumineuse annexe qui comprend des transcriptions de documents clefs, un tableau, ainsi qu'une bibliographie exhaustive fait de ce livre une source précieuse pour les chercheurs travaillant sur l'histoire méditerranéenne, la diplomatie et les relations entre l'Afrique du Nord et l'Europe.

Le travail de Mounir Fendri, véritable jalon pour la recherche sur le sujet, ouvre certaines pistes de recherches futures. Au-delà de la présentation rigoureuse des données recueillies, la construction d'un cadre théorique approfondi sur la diplomatie et les échanges culturels au début de l'époque moderne pourrait faire apparaître des éléments d'analyse supplémentaires. D'une part, on pourrait davantage comparer les expériences des missions du diplomate libyen avec celles d'autres diplomates nord-africains contemporains, ce qui faciliterait la mise en regard des pratiques observées. D'autre part, une approche longitudinale des effets à long terme des missions

diplomatiques sur les relations libyo-européennes permettrait d'apporter un nouvel éclairage à ce sujet.

En dépit d'un décalage significatif entre les pages référencées dans le tableau des matières et celles du corps du texte, l'ouvrage de Mounir Fendri mérite qu'on lui accorde une grande attention en tant qu'étude de référence sur l'histoire des relations nouées entre la Libye et l'Europe du début au milieu du XVIII^{ème} siècle. Écrite avec rigueur méthodologique, cette recherche de grande ampleur et d'analyse critique mérite d'être soulignée parce qu'elle empirise les relations diplomatiques et culturelles entre la Régence de Tripoli et les pays ou villes de l'Europe moderne. Plus qu'un simple éclairage, elle ne met pas seulement en lumière la carrière de Hadj Abderrahmane Bédiri Agha mais constitue également un modèle d'usage des échanges diplomatiques pour interpréter les relations nouées en Méditerranée entre les institutions politiques à l'époque moderne.

L'ouvrage est incontournable pour les traducteurs de l'histoire nord-africaine, mais aussi pour celles et ceux qui s'intéressent aux études diplomatiques, aux échanges interculturels entre peuples Méditerranéens.

Omar Lamghibchi
Université Hassan II- Casablanca
Maroc